

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[30. Val-Richer, Dimanche 17 juin 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 30. Val-Richer, Dimanche 17 juin 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie française](#), [Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marine](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau académique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-06-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4187, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

30 Val Richer, Dimanche 17 Juin 1855

Le protocole de clôture est triste à lire. Des deux côtés un parti pris. Il y a trop de

paroles pour une telle situation. Celles de Bourqueney sont sèches ; celles du Prince Gortschakoff pas nettes. Les plénipotentiaires avaient-ils réellement envie que la négociation se prolongeât, ou bien est-ce uniquement par égard pour l'Autriche qu'ils se sont montrés disposés à admettre l'art 2 de sa nouvelle proposition comme base de négociation sur le 3e point ? Je ne vois pas bien. A en juger par les apparences, il semble qu'on eût pu vous amener à admettre en fait, dans une négociation séparée avec la Porte, cette limitation mutuelle des forces navales des deux Etats dans la mer Noire que vous vous êtes absolument refusés à admettre en principe dans la négociation avec l'Europe. Si cette chance existait, on ne s'y est pas bien pris pour la réaliser, les ménagements de procédé et le habilités de rédaction ont manqué. Si au lieu d'une chance, il n'y avait là qu'un leurre, on a bien fait de ne pas s'y laisser prendre et d'en finir. Il n'y a pas moyen de juger de cela de loin et d'après les papiers seuls. Voilà les Piémontais qui commencent à prendre leur part des pertes et des souffrances. Ils les supporteront bravement. C'est une race ferme, réservée et pleine d'amour propre. Il y a entre le caractère de la nation et celui de la maison de Savoie une analogie frappante. C'est dommage que le Duc de Noailles, ne puisse pas, comme l'Empereur avoir lu d'avance, le Mémoire de M. Fortoul, en réponse aux réclamations de l'Académie. Je crains un peu l'imprévu des objections et de la discussion. Je connais bien peu l'Empereur ; mais, d'après le peu que j'en connais, je suis convaincu qu'au nom de la politique intelligente, et des anciens droits, ou usages, on peut, dans cette affaire, agir beaucoup sur son esprit qui m'a paru disposé à accueillir les idées et les raisons auxquelles, de lui-même, il n'avait pas pensé.

10 heures

Je répondrai demain au Duc de Noailles. Il m'arrive un tas de lettres ce matin, et deux ou trois auxquelles, il faut que je dise un mot tout de suite. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 30. Val-Richer, Dimanche 17 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-06-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6668>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification

le 14/01/2026

---

Val Richer - Dimanche 17 Juin 1855

Le protocole de clôture est trop  
à lire. Des deux côtés un parti pris. Il y a  
trop de parler pour une telle situation. Celles  
de Bourqueney sont sèches; celles du Prince  
Sotsschakoff pas nettes. Les plénipotentiaires  
avaient-ils réellement envie que la négociation  
se prolongeât, ou bien est-ce uniquement pour  
égard pour l'Autriche qu'ils se sont montrés  
disposés à admettre l'art. 2 de la nouvelle  
proposition comme base de négociation sur le  
3<sup>e</sup> point? Je ne vois pas bien. À en juger  
par les apparences, il semble qu'on eût pu  
vous amener à admettre en fait, dans une  
négociation séparée avec la Porte, cette limitation  
mutuelle des forces navales des deux États dans  
la mer Noire que vous vous êtes absolument  
refusés à admettre en principe dans la  
négociation avec l'Europe. Si cette chance  
existait, on ne s'y est pas bien pris pour  
la réaliser; le ménagement de procéder en

habileté de rédaction ont manqué. Si, au lieu d'une chance, il n'y avait là qu'un livre, on a bien fait de ne pas s'y faire prendre et de s'en finir. Il n'y a pas moyen de juger de cela de loin, et d'après les papiers seuls.

Voilà les Piémontais qui commencent à prendre leur part des peines et des souffrances. Ils les supportent bravement. C'est une race ferme, résignée et pleine d'amour propre. Il y a entre le caractère de la nation et celui de la maison de Savoie, une analogie frappante.

C'est dommage que le duc de Noailles ne puisse pas, comme l'empereur, avoir eu d'avance le Mémoire de M. Fortoul en réponse aux acclamations de l'Académie. Je craignais un peu l'ignorance des objections et de la discussion. Je connais bien peu l'empereur; mais, d'après le peu que j'en connais, je suis convaincu qu'un nom de la politique intelligente et des anciens Doctes du tragar, ou plus, dans cette affaire, agit beaucoup sur son esprit qui m'a paru disposé à accueillir les idées et les raisons auxquelles, de lui-même, il n'avait

pas pensé.

10 heures.

Je répondrai demain au duc de Noailles. Il m'arrive un tas de lettres ce matin, et deux ou trois auxquelles il faut que je dise un mot tout de suite. Adieu, Adieu.